

GIVE HIM 15 – 14 octobre 2021

Restez informés

Alors que les retombées de la débâcle de Biden en Afghanistan se poursuivent, les scénarios de conséquences tragiques se succèdent. Les grands médias sont passés à autre chose pour couvrir leur parti politique, les groupes de femmes libérales ne disent rien de l'oppression des femmes sur place, et les politiciens libéraux s'en moquent - ils s'amusent trop à dépenser des billions de dollars et à sauver la planète.

La dernière tragédie en date concerne les 220 femmes juges afghanes qui fuient maintenant les meurtriers qu'elles ont mis en prison. Ces meurtriers ont été libérés par les talibans et cherchent maintenant à se venger. Les juges, ainsi que leurs familles, sont donc sans abri, en fuite et se cachent, dans l'espoir de pouvoir un jour quitter le pays. Peut-être que les pasteurs « woke » (ndt : être « éveillé », conscient en permanence des inégalités, mot remis à l'ordre du jour par les mouvements blacklives matters, etc, très bonne définition ici : <https://www.philomag.com/articles/dou-vient-le-terme-woke>) et les "*Never-Trumpers*" (ndt « jamais pour Trump ») pourraient faire savoir aux juges que tout n'est pas perdu : nous n'avons pas eu de tweets méchants de Biden. Des mensonges, oui, mais au moins dits gentiment.

"Il était minuit lorsque nous avons appris que les talibans avaient libéré tous les prisonniers de la prison", a déclaré un juge. "Immédiatement, nous avons fui. Nous avons laissé notre maison et tout derrière nous." Selon les voisins, les talibans sont arrivés peu après leur départ. En entendant leur description, elle a immédiatement su de qui il s'agissait.

Cette juge avait tranché une affaire portant sur le meurtre brutal de sa femme par un homme et avait condamné ce dernier à 20 ans de prison. Une fois l'affaire terminée, le criminel s'est adressé à elle et lui a dit : "*Quand je sortirai de prison, je te ferai ce que j'ai fait à ma femme.*" (1)

Une fois libéré, l'homme a pris toutes les informations la concernant dans les bureaux du tribunal et il la recherche maintenant pour la tuer. Les Talibans se sont rendus au domicile de ces 220 juges depuis qu'elles ont fui. Leurs voisins et amis ont été interrogés pour savoir où elles pouvaient se trouver. Bien entendu, les nouveaux chefs talibans, plus doux et plus affairistes, n'approuvent pas tout cela. On peut donc se demander pourquoi ils ont libéré de prison des hommes qui ont tué leur épouse. La réalité, selon Human Rights Watch, est qu'en Afghanistan, on estime que 87 % des femmes et des filles seront victimes d'une forme de violence au cours de leur vie.

Selon la juge afghane Marzia Babakarkhail, qui vit aujourd'hui au Royaume-Uni, *"beaucoup d'entre elles n'ont pas de passeport ou de papiers en règle pour demander à partir. Mais on ne peut pas les oublier. Elles sont en grand danger."* Plusieurs pays, dont la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, ont déclaré qu'ils offriraient un certain soutien. Mais le moment où cette aide arrivera et le nombre de juges qu'elle comprendra restent à confirmer.

La juge Masooma (nom fictif) dit craindre que ces promesses d'aide n'arrivent pas à temps.

"Parfois, je me dis : quel est notre crime ? D'être éduquées ? D'essayer d'aider les femmes et de punir les criminels ? J'aime mon pays. Mais maintenant, je suis prisonnière. Nous n'avons pas d'argent. Nous ne pouvons pas quitter la maison. Je regarde mon jeune fils et je ne sais pas comment lui expliquer pourquoi il ne peut pas parler aux autres enfants ou jouer dans le hall. Il est déjà traumatisé. Je ne peux que prier pour le jour où nous serons à nouveau libres."(2)

Les parents qui se sentent concernés sont maintenant des terroristes

Une autre évolution choquante et consternante pour les Américains sous l'administration de Biden est que les parents qui s'expriment lors des réunions des conseils scolaires sont désormais considérés comme des terroristes nationaux. La National School Boards Association a envoyé à Biden une lettre déclarant que les écoles de notre pays sont sous la menace du "terrorisme intérieur". Elle demande que "des forces de l'ordre fédérales et d'autres formes d'assistance" soient envoyées lors des réunions des conseils scolaires pour faire face au "nombre croissant de menaces de violence et d'actes d'intimidation qui se produisent dans tout le pays" de la part de parents qui protestent contre ce qui est enseigné à leurs enfants et contre l'obligation de porter des masques et de recevoir des vaccins. "Ces actions odieuses", a déclaré la National School Boards Association, "pourraient être l'équivalent d'une forme de terrorisme intérieur et de crimes haineux"(3).

Terry Schilling, président de "The American Principles Project", a défendu les parents en déclarant :

"Les parents ne sont pas des terroristes nationaux, point final. Ils ont parfaitement raison de s'indigner de l'état déplorable de l'enseignement public dans de nombreuses communautés. On enseigne aux enfants que la biologie ne compte pas et qu'ils peuvent "changer" de sexe. On leur apprend à se juger les uns les autres en fonction de la couleur de leur peau et que le pays dont ils ont hérité est irrémédiablement raciste. Et trop souvent, les matières qu'ils devraient apprendre sont enseignées de manière inefficace, voire pas du tout. Dans un monde sain, sous un président sain, le ministère de la Justice enquêterait sur les responsables des écoles publiques pour avoir manqué à leur devoir d'éduquer et de former correctement la prochaine génération de citoyens américains. Malheureusement, il est maintenant clair que l'administration actuelle est tout sauf saine d'esprit. Les parents doivent ignorer cette dernière

tentative d'intimidation et continuer à s'engager respectueusement et vigoureusement dans le processus politique au nom de leurs enfants. Il n'y a pas de question plus importante dans laquelle nous pourrions être impliqués", a déclaré M. Schilling."(4)

En effet.

L'audace et l'arrogance de Biden et des conseils scolaires sont insensées. Si vous ne réalisez pas que ceci signifie que l'État déclare avoir plus d'autorité sur vos enfants que vous, vous êtes pire qu'endormis. Ils ne croient pas que vous ayez le droit de vous exprimer sur ce que l'on enseigne à vos enfants. C'est l'État qui décide. La théorie critique de la race - juger par la couleur de la peau plutôt que par le caractère, la méchanceté de l'Amérique, le sexe anal et oral prépubère, le transgenderisme, se moquer des valeurs du christianisme tout en exaltant les autres religions - tout cela est bien. Parlez contre cela et ils vous mettront sur la liste des terroristes.

Si vous vous élevez contre la propagande dont font l'objet vos enfants, contre les programmes et les résultats ratés des écoles publiques, si vous demandez aux écoles pourquoi elles n'enseignent pas correctement la lecture, l'écriture, l'arithmétique et la grammaire tout en laissant le système de croyance à maman et papa, vous aurez des nouvelles des autorités fédérales.

Ceux en Amérique qui ont des valeurs chrétiennes bibliques conservatrices doivent tenir fermes. Les contrôles gouvernementaux, les lois, la censure et bien d'autres choses encore devraient avoir fait comprendre à ce jour qu'ils ont la pleine intention de nous réduire au silence et de supprimer totalement notre influence. Ils veulent et sont déterminés à avoir le contrôle *total* de l'Amérique et à la transformer en une nation séculariste, mondialiste et humaniste.

Nous devons agir ! Et nous devons prier.

Priez avec moi :

Père, nous n'oublierons pas le peuple d'Afghanistan. Tu ne les as pas oubliés, et nous ne les oublierons pas non plus. Nous les élevons vers Toi en demandant que la puissance de l'Évangile envahisse ce pays avec une force incroyable en cette saison. Sauve la nation. Renforce l'église qui témoigne pour Toi, et protège-la du mal.

Nous prions pour les femmes d'Afghanistan. Elles sont haïes par l'esprit qui contrôle les talibans. Nous Te demandons de renverser l'esprit meurtrier et violent qui contrôle cette nation et de libérer à nouveau le peuple. Nous prions pour ces juges qui, avec leurs familles, ont peur pour leur vie. Protège-les et délivre-les.

Et nous prions pour nos enfants ici en Amérique. Nous Te demandons de nous donner la victoire sur l'endoctrinement et la propagande qui les poussent vers l'immoralité et le mensonge. Nous demandons que la colonne vertébrale du système maléfique dans cette nation, un système qui sape la famille et cherche à détruire nos enfants, soit brisée. Si possible, délivre et sauve ceux qui sont impliqués dans la promotion de ce plan diabolique, traite les autres comme Tu le dois. Mais nous T'en prions, délivre-nous de ce mal. Et envoie le réveil aux enfants et aux jeunes d'Amérique. Au nom du Christ, nous Te le demandons, amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que le royaume de Dieu, le règne de Jésus, arrive dans cette nation et dans les nations de la terre.

-
1. <https://www.bbc.com/news/world-asia-58709353>
 2. Ibid.
 3. Adapté de <https://www.dailywire.com/news/school-boards-demand-biden-deploy-federal-law-enforcement-to-meetings-claim-they-are-under-domestic-terrorism-threat>
 4. <https://americanprinciplesproject.org/media/biden-admin-weaponizes-doj-against-concerned-parents/>

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.